

Annexe à la lettre datée du 24 juin 2019 adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent du Bélarus auprès de l'Organisation des Nations Unies

[Original : anglais et russe]

Allocution du Président de la République du Bélarus aux États Membres de l'Organisation des Nations Unies à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de la libération du Bélarus de l'envahisseur nazi (Minsk, le 24 juin 2019)

Cette année, le Bélarus célèbre le soixante-quinzième anniversaire de sa libération de l'envahisseur nazi.

La Seconde guerre mondiale, considérée comme une des conflagrations les plus cruelles de l'histoire de l'humanité, est devenue, pour nous, la Grande guerre patriotique. Nul foyer, nulle famille n'en ont été épargnés. Pendant les années qu'a duré l'occupation, le Bélarus a perdu un tiers de sa population. Les fascistes ont construit, sur notre territoire, plus de 260 camps de la mort et autres lieux d'extermination. Pour autant, l'esprit de la nation bélarussienne n'a pas été vaincu.

Non, le Bélarus n'a pas capitulé. C'est ici que s'est organisé le plus grand mouvement partisan et clandestin d'Europe. C'est la lutte dévouée de notre peuple et de tous les peuples de l'Union soviétique et des pays de la coalition antihitlérienne qui a assuré la victoire sur l'ennemi.

La date du 3 juillet, jour de la libération de Minsk, est devenue celle de notre fête nationale : la Journée de l'indépendance.

Le courage et l'héroïsme du peuple bélarussien, qui a contribué, d'une manière inestimable, à la victoire sur le fascisme, ont été acclamés de par le monde. Le Bélarus est devenu un des États Membres fondateurs de l'Organisation des Nations Unies.

Hélas, aujourd'hui, la question de la prévention d'une nouvelle guerre mondiale se pose, plus pressante que jamais, alors que nos anciens alliés dans la lutte contre le nazisme se trouvent de plus en plus divisés par les mésententes ou les différends qui les opposent.

Je suis convaincu que nous devrions rechercher un nouveau dialogue international à grande échelle pour renforcer la paix et surmonter les antagonismes existant dans les relations entre les États. Le Bélarus est prêt à offrir un cadre qui permette de dialoguer sur toutes les initiatives constructives dans le domaine de la sécurité internationale et du développement.

Pour un avenir digne de ce nom, nous devons garder présentes à l'esprit les terribles leçons que nous avons apprises du passé, afin de préserver pour les générations futures, et leur transmettre, la véritable histoire, celle de l'insigne exploit accompli par les héros et les libérateurs. Nous devons apprendre à nos enfants à vénérer la vie, à respecter les autres peuples et à chérir la paix.

« Que la paix soit avec vous » : voilà un vœu que, depuis des temps immémoriaux, s'échangent les humains en guise de salutation. C'est pour maintenir et renforcer la paix que l'ONU a été créée.

Ensemble, nous pourrions accomplir cette mission historique !

Aleksandr Loukachenko